

LA VÉRITÉ SUR LA

CRISTAL METH

ice

tina

cristy

speed

fast

meth

glace

nonaladrogue.fr

BUT DE CE LIVRET

On parle beaucoup de la drogue dans le monde — dans la rue, à l'école, sur Internet et à la télévision. Certaines choses sont vraies, d'autres non.

Ce qu'on entend sur la drogue vient souvent de ceux qui en vendent. D'anciens dealers ont avoué qu'ils auraient dit n'importe quoi pour vendre de la drogue à leurs clients.

Ne soyez pas dupe. Il vous faut des faits pour éviter d'être dépendant de la drogue et pour aider vos amis à rester à l'écart. Cette brochure a donc été préparée à votre intention.

Votre avis sur le sujet nous intéresse ; faites-nous savoir ce que vous en pensez. Vous pouvez consulter notre site Web drugfreeworld.org/nonaladroque.fr et nous envoyer un e-mail à l'une des adresses au dos de ce livret.

Avertissement : Ce livret met l'accent sur le danger de la consommation de certaines drogues. L'intention n'est pas de procurer au lecteur un conseil d'ordre médical ni de le dissuader d'avoir recours à un traitement médical.

QU'EST-CE QUE LA CRISTAL METH?

Cristal meth est l'abréviation de cristal méthamphétamine. C'est un dérivé de la méthamphétamine.

La méthamphétamine est une poudre cristalline blanche que l'on peut prendre en la sniffant (en l'inhalant par le nez), en la fumant ou en se l'injectant avec une seringue. Certains la prennent même oralement, mais ils éprouvent tous le besoin de continuer à en prendre car cette drogue crée une fausse sensation de bonheur et de bien-être: un sentiment rapide et fort de confiance en soi, d'hyperactivité et d'énergie. Elle diminue également l'appétit. Les effets de cette drogue disparaissent

généralement au bout de 6 à 8 heures, mais peuvent persister jusqu'à 24 heures.

La première expérience peut procurer un certain plaisir, mais dès le début, la méthamphétamine commence à détruire la vie de la personne.



QU'EST-CE QUE LA MÉTHAMPHÉTAMINE ?

La méthamphétamine est une drogue illégale de la même classe que la cocaïne ou que n'importe quelle autre drogue dure. Elle a plusieurs noms : *meth*, *manivelle*, *craie* ou *speed* sont les plus courants.

(Voir à la page 7 une liste des appellations courantes.)

La cristal meth, par exemple, est consommée par des personnes de tout âge, mais elle est surtout utilisée comme drogue récréative dans les boîtes de nuit ou lors de rave-parties.

On l'appelle généralement *ice* ou *glace*.

C'est un produit chimique dangereux et puissant, et comme toutes les drogues, c'est un poison qui agit tout d'abord comme un

stimulant, puis qui commence systématiquement à détruire le corps. Par conséquent, il crée de sérieux problèmes de santé comme des pertes de mémoire, de l'agressivité, un comportement psychotique, et il peut provoquer des lésions au cœur et au cerveau.

La meth brûle les réserves de l'organisme et provoque une dépendance dévastatrice qu'on arrive uniquement à soulager en prenant plus de drogue.

Les effets de la cristal meth sont très intenses, et beaucoup de consommateurs avouent être devenus dépendants dès la première prise. « Je l'ai essayée une fois et *boum* ! j'étais dépendant », raconte un toxicomane accro à la meth qui a perdu sa famille, ses amis, son travail de musicien et qui a fini SDF.

En fait, c'est l'une des dépendances les plus difficiles à traiter et beaucoup en meurent.



Consommatrice de ... et 2 ans et demi après meth en 2002

J'ai commencé à consommer de la cristal meth alors que j'étais en dernière année de lycée. Avant de terminer mon premier semestre à l'université, la meth était devenue un si gros problème que j'ai dû laisser tomber. On aurait dit que j'avais eu la varicelle, à force de me gratter devant mon miroir. Je passais mon temps soit à prendre de la meth, soit à tenter d'en obtenir. » Anne-Marie

À QUOI RESSEMBLE LA MÉTHAMPHÉTAMINE ?



La méthamphétamine se présente sous forme de poudre blanche et cristalline sans odeur, au goût amer et qui se dissout facilement dans l'eau ou l'alcool.

La poudre peut parfois avoir d'autres couleurs: brune, gris jaunâtre, orange et même rose. Elle peut aussi être compressée sous forme de comprimé. Comme il a déjà été mentionné, elle peut être sniffée, fumée ou injectée. La cristal meth se présente sous forme de cristaux volumineux ressemblant à de la glace et elle est plus généralement fumée.



LES NOMS COURANTS DE LA **MÉTHAMPHÉTAMINE**

La méthamphétamine et la cristal méthamphétamine portent différents noms :

METH

beannies
brown
chalk
crank
chicken feed
cinnamon
crink
crypto
fast
getgo
methlies quick
crack mexicain
Pervitin (République
tchèque)
poudre jaune

redneck cocaïne
speed
tick tick
tweak
wash
yaba (Asie du Sud-Est)

CRISTAL METH

batu
blade
cristy
crystal
crystal glass
glace
hot ice
ice
quartz
shabu
shards
stove top
tina
ventana

AVEC QUOI LA METH EST-ELLE FAITE?

La méthamphétamine est une substance chimique synthétique fabriquée par l'homme, à la différence, par exemple, de la cocaïne qui provient d'une plante.

La meth est habituellement fabriquée dans des laboratoires clandestins illégaux qui utilisent différentes formes d'amphétamines ou de dérivés, mélangées à d'autres substances chimiques pour augmenter leur puissance. Des pilules communes comme les remèdes contre le rhume sont souvent utilisées comme base pour la production de cette drogue. Le préparateur de meth extrait les ingrédients actifs de ces pilules et les combine avec d'autres ingrédients dangereux, voire mortels, comme de l'acide de batterie, du détachant,

de l'essence pour lampe ou de l'antigel, pour augmenter sa puissance.

Ces produits chimiques dangereux sont potentiellement explosifs et donc, vu que les préparateurs sont eux-mêmes des consommateurs de drogue désorientés, ils sont souvent grièvement brûlés, défigurés ou tués lorsque leurs préparations explosent. De tels accidents mettent en danger les habitations et les immeubles voisins.

Les laboratoires clandestins génèrent également de nombreux déchets toxiques : la production de 500 grammes de méthamphétamine génère 2,5 kilos de déchets. Les personnes exposées à ces substances peuvent être empoisonnées ou tomber malades.

'argent de la sécurité sociale ne suffisait pas à payer notre accoutumance de meth et à entretenir notre fils, aussi, nous avons transformé la maison en laboratoire pour fabriquer de la meth. Les produits chimiques toxiques étaient stockés dans notre réfrigérateur, on ne savait pas que les toxines allaient pénétrer dans la nourriture.

« Quand j'ai donné du fromage à mon fils de trois ans, je ne savais pas que je lui donnais de la nourriture empoisonnée. J'étais trop défoncée à la meth pour remarquer, 12 heures plus tard, que mon fils était mortellement malade. Et j'étais tellement défoncée que ça m'a pris deux heures pour savoir comment j'allais l'emmener à l'hôpital. Le temps que j'arrive aux urgences, mon fils était mort d'une dose mortelle d'hydroxyde d'ammoniaque, un des produits chimiques qu'on utilise pour faire de la meth. » Mélanie

Un laboratoire clandestin de meth



UNE ÉPIDÉMIE MONDIALE DE DÉPENDANCE

Le bureau des drogues et de la criminalité de l'ONU a estimé que la production mondiale de stimulants de type « amphétamines », dont la méthamphétamine, s'élevait à 500 tonnes par an, avec plus de 24,7 millions de consommateurs.

Parmi les adolescents âgés de 17 ans, 1,8 % des filles et 2,6 % des garçons ont déjà consommé de la cristal meth en France en 2005 et 2006. Cela montre une augmentation par rapport à 2003 (1,1 % des filles et 2,4 % des garçons).

En 2007, 4,5 % des jeunes américains de dernière année de lycée et 4,1 % des élèves de seconde ont indiqué avoir déjà utilisé de la méthamphétamine au moins une fois dans leur vie.

Aux États-Unis, le pourcentage de gens qui commencent un traitement antidrogue suite à une prise de méthamphétamine et d'amphétamines a triplé, passant de 3 % en 1996 à 9 % en 2006.

C'est une drogue largement consommée en République tchèque. Là-bas, on l'appelle le Pervitin et on le fabrique dans des laboratoires clandestins. La consommation est principalement locale, mais le Pervitin est également exporté dans d'autres pays européens et au Canada. La République tchèque, la Suède, la Finlande, la Slovaquie et la Lettonie ont indiqué que les amphétamines et la méthamphétamine

représentaient de 20 à 60 % des personnes cherchant un traitement contre l'usage de stupéfiants.

En Asie du Sud-Est, la forme la plus commune de méthamphétamine est une petite pilule appelée « Yaba » en Thaïlande et « Shabu » aux Philippines.

Une étude des services de la santé canadienne et de la Police montée royale canadienne a montré qu'une quantité élevée de gélules et de comprimés vendus comme de l'ecstasy sur le marché illégal des drogues au Québec contenaient en fait de la méthamphétamine comme principal agent actif.

Les ingrédients toxiques de la meth entraînent de graves caries connues sous le nom de « bouche meth ». Les dents deviennent noires, tachées et cariées, au point où il faut souvent les arracher. Les dents et les gencives sont détruites de l'intérieur et les racines se gâtent.

LES EFFETS MORTELS DE LA METH

L'impact à court et à long terme sur l'individu

Lorsqu'on prend de la meth et de la cristal meth, elles créent une fausse sensation de bien-être et d'énergie et on a tendance à pousser son corps plus vite et plus loin qu'on en est capable. Par conséquent, les consommateurs de drogue peuvent subir de graves « chocs » ou des pannes physiques et mentales après que les effets de la drogue se sont dissipés.

Comme la consommation continue de drogue diminue la sensation naturelle de faim, les consommateurs peuvent perdre beaucoup de poids. Les effets négatifs peuvent également inclure : des troubles du sommeil, de l'hyperactivité, des nausées, une illusion de pouvoir, ainsi qu'une agressivité et une irritabilité accrues.



1979



1989



1991



2001



1998



2004

Le caractère hideux de la cristal meth se voit sur les visages effrayants et prématurément vieillis de ceux qui en ont consommé.

LES DANGERS DE LA METH

La drogue provoque d'autres effets inquiétants : des insomnies, de la confusion, des hallucinations, de l'anxiété et de la paranoïa¹. Dans certains cas, cette consommation entraîne des convulsions pouvant conduire à la mort.

Une longue liste de dommages

À long terme, l'usage de meth peut causer des dommages irréversibles : une augmentation du rythme cardiaque et de la pression sanguine, des vaisseaux sanguins du cerveau endommagés pouvant causer des attaques ou un rythme cardiaque irrégulier et un collapsus cardiovasculaire² ou la mort. Elle peut causer des lésions au foie, aux reins et aux poumons.

On constate des cas graves de lésions cérébrales, de troubles de la mémoire et une incapacité accrue à saisir des idées abstraites chez les consommateurs. Ceux qui s'en sortent sont généralement sujets à des trous de mémoire ou à des sautes d'humeur extrêmes.

1. paranoïa : suspicion, méfiance ou peur des gens.
2. cardiovasculaire : qui a à voir avec le cœur et les vaisseaux sanguins.
3. maladie d'Alzheimer : une maladie qui affecte certaines personnes âgées et qui s'accompagne de pertes de la mémoire.

EFFETS À COURT TERME

- Perte d'appétit
- Pouls accéléré, pression sanguine, température
- Dilatation des pupilles
- Horaires de sommeil perturbés
- Nausées
- Comportement bizarre, instable, quelquefois violent
- Hallucinations, hyper-nervosité, irritabilité
- Panique et psychose
- Overdoses pouvant mener à des convulsions, à des crises et à une mort subite

EFFETS À LONG TERME

- Lésions irréversibles au niveau des vaisseaux sanguins du cœur et du cerveau, hypertension pouvant induire des crises cardiaques, des congestions

cérébrales et la mort

- Lésions au foie, aux reins et aux poumons
- Destruction des tissus nasaux dans le cas où la drogue est sniffée
- Problèmes respiratoires dans le cas de drogues fumées
- Maladies infectieuses et abcès dans le cas d'injection
- Malnutrition, perte de poids
- Caries dentaires graves
- Désorientation, apathie, confusion menant à l'épuisement
- Forte dépendance physiologique
- Psychose
- Dépression
- Lésions au cerveau similaires à la maladie d'Alzheimer³, congestions cérébrales et épilepsie

COMMENT LA MÉTHAMPHÉTAMINE AFFECTE LA VIE DES GENS

Quand les gens prennent de la méthamphétamine, leur vie est influencée de différentes façons. Il y a trois niveaux de consommation.

LA CONSOMMATION OCCASIONNELLE DE METH :

Ceux qui consomment de la méthamphétamine de façon occasionnelle l'avalent ou la sniffent. Ils recherchent l'hyperstimulation qu'elle procure de façon à rester éveillés suffisamment longtemps pour pouvoir terminer une tâche ou un travail, ou bien ils recherchent son effet coupe-faim pour perdre du poids. Ils sont sur le point de devenir des consommateurs « binge » (le mot binge signifie « consommer jusqu'à en perdre la tête »).

LA CONSOMMATION DE METH À EN PERDRE LA TÊTE :

Ceux qui consomment de la méthamphétamine jusqu'à en perdre la tête la fument ou se l'injectent avec une

seringue. Cela leur permet de recevoir une plus forte dose de drogue et de ressentir un « rush » qui les rend psychologiquement accros. Ils sont près de passer à une consommation très intensive.

LA CONSOMMATION TRÈS INTENSIVE DE METH :

Ceux qui prennent de la méthamphétamine de façon très intensive sont des accros, souvent appelés « speed freaks ». Ils passent la plus grande partie de leur vie à éviter la descente douloureuse après l'extase. Pour parvenir au rush tant désiré, ils doivent en prendre toujours plus. Mais comme avec les autres drogues, chaque flash successif de méthamphétamine est moins intense que le précédent, ce qui précipite la personne accro à la meth dans la spirale sombre et mortelle de la dépendance.



LES ÉTAPES DE « L'EXPÉRIENCE » DE LA METH

1 Le « **rush** » – Un rush est la réponse initiale que les consommateurs ressentent quand ils fument ou s'injectent de la meth. Pendant le « flash » ou le rush, les battements cardiaques du consommateur accélèrent le métabolisme¹, la tension artérielle et le pouls. À l'inverse du rush qui se produit avec le crack ou la cocaïne, qui dure approximativement 2 à 5 minutes, le rush de méthamphétamine continue pendant plus de 30 minutes.

2 La **défonce** – Le rush est suivi par la défonce, quelquefois appelé « the shoulder ». Durant la défonce, le consommateur semble souvent avoir plus de dynamisme, être plus brillant et peut chercher l'embrouille, interrompant souvent les autres personnes et finissant les phrases à leur place. Les effets de désillusion peuvent pousser un consommateur à se concentrer intensément sur un élément banal et illogique, comme de nettoyer toujours la même fenêtre pendant plusieurs heures.

1. métabolisme: le processus du corps qui convertit des aliments en énergie.

La défonce peut durer de 4 à 16 heures.

3 Le « **binge** » — Un binge est un usage incontrôlé de drogue ou d'alcool. Il incite le toxicomane à prolonger la défonce en fumant ou en s'injectant plus de méthamphétamine. Le binge peut durer de 3 à 15 jours. Durant le binge, le consommateur devient hyperactif à la fois mentalement et physiquement. Chaque fois que le consommateur fume ou s'injecte plus de drogue, il a un autre rush plus petit jusqu'à ce que finalement il n'y ait plus de rush et plus de défonce du tout.

4 « **Tweaking** » — Un consommateur de méthamphétamine est plus dangereux lorsqu'il traverse une phase d'accoutumance, qui s'appelle tweaking, un état qui est atteint à la fin d'un binge de drogue, quand la méthamphétamine ne procure plus de rush ou de défonce. Incapable de soulager les horribles sentiments de vide et ressentant un besoin terrible de drogue,

un toxicomane perd son sens de l'identité. Il peut ressentir d'intenses démangeaisons et être convaincu que des insectes courent sous sa peau. Étant incapable de dormir pendant des jours, il est souvent dans un état de psychose totale et vit dans son monde, il voit et il entend des choses que personne d'autre ne peut percevoir. Ses hallucinations sont tellement vivantes qu'elles semblent réelles ; comme il a perdu le sens des réalités, il peut devenir hostile et dangereux pour lui-même et les autres. Les risques de mutilation sont élevés.

5 La **descente** — Pour le consommateur binge, la descente se produit au moment où le corps s'arrête, incapable de supporter les effets de la drogue qui circule dans le corps, avec pour résultat une longue période de sommeil. Même le plus mauvais, le plus violent des consommateurs devient presque sans vie durant la descente et ne représente plus la moindre menace pour qui que ce soit. La descente peut durer de 1 à 3 jours.

6 « Gueule de bois à la meth » — Après la descente, le consommateur retombe dans un état dégradé, affamé, déshydraté et complètement épuisé physiquement, mentalement et émotionnellement. Cette étape dure généralement entre 2 et 14 jours. Cela conduit à encore plus d'accoutumance, car la « solution » à ces sensations est de consommer toujours plus de meth.

7 État de manque — 30 à 90 jours peuvent s'écouler avant que le consommateur se rende compte qu'il est en état de manque. Tout d'abord il devient déprimé, perd son énergie et sa capacité à éprouver du plaisir. Puis vient le besoin de plus de méthamphétamine et le toxicomane a souvent des idées de suicide. Comme l'état de manque de meth est extrêmement douloureux et pénible, la plupart des consommateurs se remettent souvent à en prendre. Ainsi, 93 % des gens qui subissent un traitement traditionnel recommencent à consommer de la méthamphétamine.



L'HISTOIRE DE LA MÉTHAMPHÉTAMINE

La méthamphétamine n'est pas une drogue nouvelle, bien qu'elle soit devenue plus puissante ces dernières années parce que les méthodes de fabrication ont évolué.

L'amphétamine a été synthétisée pour la première fois en 1887 en Allemagne et la méthamphétamine, plus puissante et plus facile à prendre, a été développée au Japon en 1919. La poudre cristalline était soluble dans l'eau, ce qui en faisait un produit parfait à injecter.

La méthamphétamine a été largement utilisée durant la Seconde Guerre mondiale, quand des deux côtés on l'employait pour garder les troupes éveillées. De fortes doses furent données aux pilotes kamikazes japonais

avant leurs missions suicides, et après la guerre, l'abus de méthamphétamine en intraveineuse atteignit des sommets quand les réserves militaires ont été mises à la disposition du public japonais.

Dans les années 1950, la méthamphétamine était prescrite comme soutien à un régime alimentaire et pour lutter contre la dépression. D'accès facile, elle était utilisée comme stimulant non médical par les étudiants, les chauffeurs routiers, les athlètes et ceux qui vendaient de la drogue.

La situation a terriblement changé dans les années 1960. La méthamphétamine injectable étant davantage disponible, la consommation a alors augmenté. Puis, en 1970, le gouvernement américain

en a fait une drogue illégale. Les gangs de motards contrôlaient la plus grande partie de la production et de la distribution de cette drogue. La plupart des consommateurs de l'époque vivaient dans des régions rurales et ne pouvaient pas se payer de la cocaïne, qui était plus chère.

Dans les années 1990, les organisations mexicaines, qui se livraient au trafic de drogue, ont mis en place de grands laboratoires en Californie. Tandis que ces laboratoires pouvaient fabriquer 25 kilos de substance en un week-end, des petits laboratoires privés avaient éclos dans les cuisines et les appartements, baptisant la drogue du nom de « stove top ». C'est depuis cette époque qu'elle s'est répandue aux États-Unis, en Europe et jusqu'en République tchèque. Aujourd'hui, la plus grande partie de la drogue disponible en Asie est produite en Thaïlande, au Myanmar et en Chine.

On donnait de la méthamphétamine aux pilotes kamikazes pour les soutenir durant leurs missions-suicides.



La vérité sur la drogue

Les drogues sont essentiellement des poisons. L'effet dépend de la quantité.

Une faible quantité agit comme un stimulant (vous excite). Une plus grande quantité agit comme un sédatif (vous ralentit). Une quantité encore plus grande vous empoisonne et vous tue.

C'est vrai pour toute drogue. Seule la quantité requise pour atteindre ces effets diffère.

Mais la plupart des drogues comportent un autre risque : elles affectent directement le mental. Elles peuvent modifier la perception qu'a l'utilisateur par rapport à ce qui survient autour de lui. Par la suite, les actions de la personne peuvent s'avérer bizarres, irrationnelles, inappropriées, voire destructrices.

Les drogues bloquent toutes les sensations, désirables ou non. Ainsi, tout en apportant une aide à court terme en soulageant la douleur, elles effacent également toute capacité et vivacité en troublant la pensée.

Les médicaments sont des drogues conçues pour accélérer, ralentir ou modifier d'une façon ou d'une autre la manière dont votre corps fonctionne, pour tenter d'améliorer son fonctionnement. Ils sont parfois nécessaires. Mais cela reste des drogues : ils agissent en tant que stimulants ou sédatifs, et en prendre trop peut vous tuer. Aussi, si vous n'utilisez pas ces médicaments selon leur prescription, ils peuvent s'avérer aussi dangereux que des drogues illégales.

**La solution est de s'informer
et de ne jamais commencer
à prendre de drogues.**

A person is standing on a narrow path that leads into a body of water. The person's reflection is clearly visible in the calm water. The background shows a dense forest of trees and a large, leafy tree on the right side. The entire image has a blue color cast.

POURQUOI LES GENS PRENNENT-ILS DE LA DROGUE ?

Les gens prennent de la drogue parce qu'ils veulent changer quelque chose dans leur vie.

Voici quelques-unes des raisons données par les jeunes :

- Pour se sentir dans le coup
- Pour s'évader ou se relaxer
- Par ennui
- Pour se sentir adulte
- Pour se rebeller
- Pour faire une expérience

Ils pensent que la drogue est une solution. Mais en fin de compte, elle devient le problème.

Aussi difficile que cela puisse être de faire face à ses problèmes, les conséquences de la consommation de drogues sont toujours pires que le problème que l'on essaie de résoudre en en prenant. La solution est de s'informer et de ne jamais commencer à prendre de drogues.



SOURCES

Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, Bulletin des statistiques 2008

Rapport d'Interpol sur la méthamphétamine, 27 septembre 2005

« Faits et chiffres sur la méthamphétamine », Office of National Drug Control Policy, 2008

Informations de Narconon International sur la méthamphétamine, www.narconon.org

Journal Newsweek, "The meth Epidemic: Inside America's New Drug Crisis", 8 août 2005

Rapport 2008 de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies

"County knocks meth use" du 9 juillet 2008, SignonSanDiego.com

Communiqué de presse de l'Administration des services sur les substances illicites et la santé mentale du 15 février 2008

Bureau des Nations Unies sur la drogue et la criminalité, rapport sur la méthamphétamine, 1998

Étude de 2007 sur le système de surveillance du comportement à risque de la jeunesse, Centres de contrôle et de prévention de la maladie

U.S. Drug Enforcement Administration, rapport sur la méthamphétamine, octobre 2005

U.S. National Institute on Drug Abuse, rapport sur la méthamphétamine, mai 2005

Rapport 2008 du Bureau des Nations Unies sur les drogues et la criminalité

« Evaluation nationale 2008 sur la menace de la méthamphétamine », National Drug Intelligence Center, U.S. Department of Justice

Police Montée Royale Canadienne

PHOTOGRAPHIE — Page 2: Corbis; page 3: istock.com/Lou Oats; page 5: les visages de la meth; page 6: DEA/en bas à droite: crystal meth; page 12: offert par Attorney General's office, Taswell County, Illinois/à droite: drogué à la meth 1998-2004, page 19: Corbis

Des millions de livrets comme celui-ci ont été distribués dans le monde, en 22 langues. Au fur et à mesure que de nouvelles drogues apparaissent et que l'on découvre leurs effets, les livrets existants sont mis à jour et de nouveaux sont créés.

Les livrets sont publiés par la Foundation for a Drug-Free World, association d'intérêt général à but non lucratif basée à Los Angeles, en Californie.

La Fondation fournit des documents d'information, des conseils et coordonne la prévention à travers ses différents réseaux. Elle travaille avec des jeunes, des parents, des éducateurs, des associations et des agences gouvernementales — tous ceux qui veulent aider les gens à mener une vie sans drogue.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Ce livret fait partie d'une série de brochures d'information sur les drogues les plus courantes comme le cannabis, l'alcool, les drogues de synthèse, l'ecstasy, la cocaïne, le crack, la cristal meth, la méthamphétamine, les drogues par inhalation, l'héroïne, le LSD, ainsi que l'abus de drogues sur ordonnance. Muni de ces informations, le lecteur peut prendre la décision de mener une vie sans drogue.

Pour plus d'informations ou pour obtenir d'autres exemplaires de ce livret ou d'autres livrets de cette série, contactez :



Foundation for a Drug-Free World
1626 N. Wilcox Avenue, #1297
Los Angeles, CA 90028 USA
1-818-668-6378
info@drugfreeworld.org
drugfreeworld.org
www.nonaladrogue.fr

FRANCE
Non à la drogue, Oui à la vie
9 rue Parrot CS 72809
75590 Paris Cedex 12
+33 1 44 74 61 68
info@nonaladrogue.org
nonaladrogue.org

BELGIQUE

Foundation for a Drug-Free Europe
2, rue Dumonceau, 1000 Bruxelles
contact@fdfe.eu
www.fdfе.eu

SUISSE

Association
Dites Non à la Drogue, Oui à la Vie
Case postale 504, 1001 Lausanne
Case postale 21, 1213 Petit-Lancy 1
information@adnad.org
nonaladrogue.ch

CANADA

Non à la Drogue, Oui à la vie
665-667 rue Saint-Joseph Est, Québec